

La communauté à l'œuvre

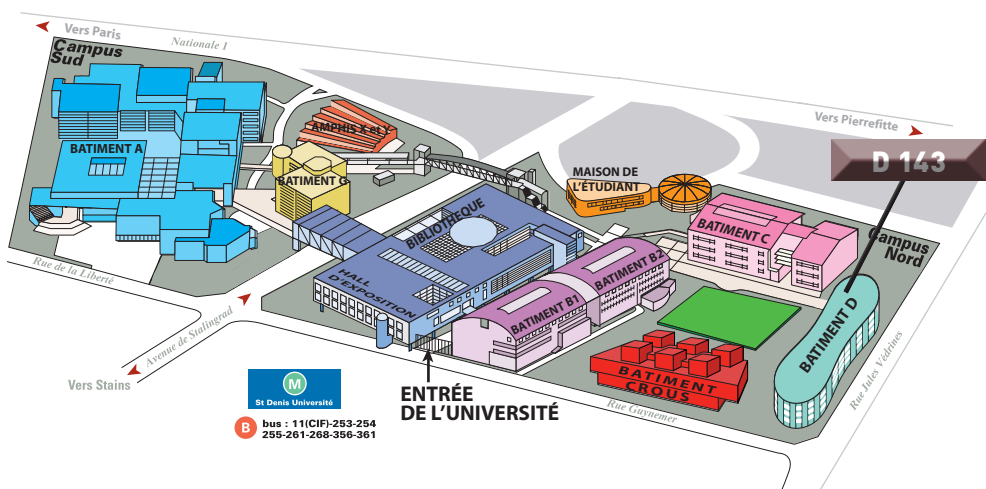
Le contexte historique du XX^e, marqué par le totalitarisme et par le communisme, a favorisé l'écllosion d'une pensée de la communauté, qui a trouvé ses racines multiples dans les philosophies et sociologies de l'époque. Ainsi, dans le sillage de Mauss et de Heidegger, Bataille, Arendt dans les années cinquante-soixante, plus près de nous Blanchot, J.L. Nancy ou G. Agamben dans les années quatre-vingt, ont contribué, parfois, de manière croisée, à instruire une question qui a été aussi fortement présente et à l'œuvre dans la littérature, notamment dans la poésie de R. Char et de H. Michaux. Les philosophes et essayistes de cette époque ont ainsi opéré un renversement dans la pensée de la communauté : leur effort pour arracher la communauté à tout projet politique, théologique ou social, à tout projet producteur ou opératoire en nous exposant au « défaut » du commun, à une communauté désœuvrée (Nancy), leur exigence de repenser sous l'angle du poétique une notion jusqu'alors envisagée comme idéologique, comme catégorie sociologique ou philosophique, lui ont largement restitué son caractère à « venir » et sa valeur programmatique.

En crise au XX^e siècle, la question de la communauté paraît s'être déplacée au XXI^e siècle vers celle du « communautarisme » - européen, ethnique, ou religieux-, et les sens politique, philosophique et poétique de la communauté s'être obscurcis. Ainsi, est-il nécessaire de relire et de repenser les termes de cette problématique dans la durée, de reprendre cette question de la communauté à la source et d'en interroger

dans un premier temps les racines, notamment le conflit originnaire qui oppose à son sujet politique, philosophie et poésie depuis l'exclusion des poètes de la cité (Platon), jusqu'au décri par le pouvoir de la littérature des poubelles (Volodine), en passant par la marginalisation des poètes maudits. Quelle dissidence, quelle forme de minorité, quelle solitude, quelle différence confrontent souvent le poète à la société, au nombre, aux foules ?

Un deuxième axe montrera comment la fantasmatique de la solitude ou de la révolte vécues de l'écrivain, tout en mettant en œuvre la question de l'altérité, lui inspire, plus que la nostalgie d'une idylle ou le rêve d'une utopie, le désir d'une « communauté d'absence » (Blanchot). Dans l'expérience du deuil (Michaux), dans la fraternité au-delà du mal (Rousset Anselme), dans la confrontation au négatif et à la mort(alité) (Baudelaire), l'écrivain rencontrait la figure tragique du semblable, l'incarnation de la ressemblance « vraie », le comm-un derrière la diversité des hommes.

Enfin, on montrera que la communauté est avant tout affaire de « poétique » et que poésie, théâtre et roman travaillent à « inventer » un possible de la communauté à l'intérieur des formes - celles du chœur, de l'orchestre par exemple -, à surmonter ce qu'elle recèle d'innommable, d'inhumain, d'inavouable, en donnant une figure au commun dans la distorsion de ses symboles (Lazare, L'Apocalypse) et la vivacité de ses images sans pour autant se couper de l'histoire et de ses réalités.



Journée d'étude



LE PRINCE DE LA NUIT, 1937 HENRI MICHAUX (SOURCE : © ADAGP, PARIS 1997)

Jeudi 24 juin 2010

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

La communauté à l'œuvre

Organisée par Céline GUILLOT et Jean-Nicolas ILLOUZ
Avec le soutien et la participation de l'équipe de recherche
« Littérature et histoires » de l'Université Paris 8

Université Paris 8
2, rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis
Bâtiment D - Salle D143, 9h00

Matinée

Présidence : Jean-Nicolas Illouz

09h00 Patrick Brasart
« Ni maîtres, ni disciples » : Nicolas de Bonneville
et l'Assemblée fédérative des Amis de la Vérité

09h30 Guillaume Bordry
Berlioz et l'orchestre

Discussion – pause

Présidence : Pierre Bayard

10h45 Martin Mégevand
Du chœur musical à la communauté

11h15 Zineb Ali Benali
Le poète et l'Umma

Discussion



Après-midi

Présidence : Céline Guillot

14h00 Emmanuel Alloa
La communauté inorganique. Hypothèses sur le
communisme littéraire chez Novalis,
Benjamin et Blanchot

14h30 Maria Muresan
Lieux communs, cités idéales : Calvino, Roubaud,
Hocquard, Olson, Williams

15h00 Marie de Marcillac

Ulysse et nous : survivance d'un récit commun
chez Jean François Lyotard et Michel Serres ?

Discussion - pause

Présidence : Lionel Ruffel

15h45 Corine Benestroff
La communauté dans l'univers concentrationnaire :
un facteur de résilience?

16h15 Céline Guillot
La vie qui commence sur terre après le dernier
jour est seulement la vie humaine :
Michaux et Agamben, l'homme quelconque

Discussion